



Bouillon de lecture

À LA GLOIRE DES PETITS HÉROS

Gérard Hubert-Richou



Éditions Sed

Gérard Hubert-Richou

  la gloire des petits héros

Illustrations
Jérôme Brasseur



DANS LA MÊME COLLECTION

Touchez pas à Amélie !

Nicolas de Hirsching

Qui a enlevé Tania ?

Gérard Hubert-Richou

Quatre lapins et un innocent

Bernard Gallent

Le Trésor du dieu Lug

Michel Cosem

Meurtre mystérieux au jardin des Plantes

Aude Hubert-Richou

© Éditions Sed, 2004

2, rue Chappe - 78130 Les Mureaux

Tél. : 01 34 92 78 78 - Fax : 01 34 92 82 53

ISBN : 2-86893-856-6

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous les pays.

Chapitre 1



Ce matin, pas de jeux, pas de cris ni de chamailleries derrière les grilles de la petite école-mairie.

Les seize nez étaient levés vers l'affiche encore luisante de colle que le garde champêtre venait de placarder sous le préau ouvert aux quatre vents sur trois de ses côtés : « À la gloire de Jean Corentin Carré ».

Neuf garçons et sept filles de six à quatorze ans restaient fascinés par l'illustration en couleurs, représentant le jeune héros en uniforme bleu horizon, fusil Lebel 1917 en mains qui montait au feu à travers les barbelés. À l'arrière-

plan gauche, le panache rouge et jaune d'une explosion. En haut, entre deux nuages blancs, apparaissait un aéroplane biplan. La moitié inférieure de l'affiche était occupée par un texte écrit en script, de plus en plus petit, comme si l'on craignait de manquer de place. Deux branches feuillues (chêne, olivier) l'encadraient. Dans le coin inférieur droit, deux écoliers assis à un pupitre lisaient le même livre.

La guerre, on y était habitué depuis plus de quatre ans qu'elle durait : Sedan, Verdun, le Chemin des Dames, les taxis de la Marne, la Somme, les tranchées... Nombre des plus jeunes n'avait pas même le souvenir des temps de paix, tant la guerre imprégnait le quotidien des Français aux six coins de l'hexagone.

Dans leur dos, une voix d'homme qu'ils connaissaient pourtant bien les fit sursauter. C'était monsieur Ritter, le vieil instituteur qui aurait dû prendre sa retraite depuis deux ans. Il se tenait toujours aussi droit dans son costume noir, gilet barré de la chaîne de montre, col impeccable à coins cassés, cravate pincée par la



A La Gloire de Jean Corentin Carré

né au fort de la Mayenne le 27
 Juin 1871 et décédé le 27 Juin 1901
 à la suite de ses blessures de guerre

Il est mort pour la France et pour la République.
 Son sacrifice est un exemple pour tous.
 Il a donné sa vie pour la défense de la patrie.
 Son nom est inscrit sur la liste des héros de la guerre.
 Sa mémoire sera toujours honorée.

Le 27 Juin 1901

Le 27 Juin 1901
 à la suite de ses blessures de guerre



perle fine d'une épingle et les moustaches effilées et relevées aux pointes :

– Léon Passagrain, veuillez donc lire le texte à vos plus jeunes camarades qui ont encore quelques difficultés à déchiffrer certains mots.

Léon, mâchoire carrée, épaules larges, cheveux bruns indociles, dominait les autres d'une demi-tête. Il allait sur ses quatorze ans.

– Tout de suite, Monsieur... (Il prit une longue inspiration.) « À la gloire de Jean Coentinn Carré, né au Faouët le 9 janvier 1900. Engagé au 41^e régiment d'infanterie le 27 avril 1915, mort en combat aérien le 18 mars 1918.

(Il reprit son souffle.)

« Je ne pourrais pas vivre sous le joug de l'ennemi ; c'est pourquoi je suis soldat. Éh ! bien, ce sentiment de l'honneur, c'est à l'école que je l'ai appris, et c'est vous, mon cher maître, un de ceux qui me l'ont enseigné ! Je souhaite que tous les petits écoliers comprennent les leçons qui leur sont données de la même manière que je les ai comprises. La vie en elle-même n'est rien si elle n'est pas remplie. »